**Découverte :**

Le soleil était haut ce jour-là. L'hiver venait de finir une nouvelle fois, et le premier jour du printemps lui succédait.  
  
*- Le premier jour du printemps ? Encore un que je n'aurai pas fêté dignement.*   
  
Comme souvent maintenant, elle revenait en pays zoraï à cet endroit qu'une homine importante à ses yeux lui avait fait découvrir. Se laissant tomber au sol, elle prit appui sur la stèle derrière elle pour s'y adosser.   
  
*- J'ai été si occupée ces derniers cycles. J'aimerais pouvoir refaire ces banquets où les gens venaient fêter avec moi le retour du printemps.*   
  
Regardant le bout des racines se perdre dans le bleu du ciel, elle soupira et ferma les yeux.  
  
*- Je vais enfin pouvoir suivre tes pas sans crainte papa.*  
  
Une larme coula le long de sa joue. Cela faisait bien longtemps que ça ne lui était pas arrivé. Ce n'était pas dans ses habitudes.

En repensant à son père, elle revit son image. Un grand matis à l'allure fière et noble. Dans ses souvenirs, elle ne se rappelait pas l'avoir vu ne serait-ce qu'une seule fois sans son armure lourde. Seul son visage lui était familier. Ce visage si abîmé par les cicatrices que tous les combats lui avaient laissé tels des trophées. Elle n'osait d'ailleurs pas imaginer le reste de son corps. Mais cela n'était pas grave, pour elle c'était le plus beau et courageux des pères.  
Un sourire bête se dessina sur son visage.   
  
*- Oui, bon peut être pas le plus beau, mais le plus courageux sans aucun doute.*   
  
Et cela, personne n’aurait pu le nier. Chez les anciens, son père était connu de tous pour ses actes de bravoure sur les champs de batailles. Malgré cela, le Commandant Elgahr Simaro, responsable du 4ème régiment de l’armée du roi Yrkanis, n’était que peu apprécié du peuple matis. Nombre de fidèle du roi étaient au fait qu’il n’exécutait que les ordres concernant les kitins, qui pour lui étaient la seule menace réelle. De son point de vue, tout homin était libre de vivre, quel que soit sa religion à ces fameux nouveaux dieux. Mais par-dessus tout, il ne pouvait comprendre comment le roi ne s’était jamais montré sur un champ de bataille, là où tant d’homin, croyant en lui, mourraient les uns après les autres. Il savait qu’en tenant une telle ligne de conduite il ne serait jamais promu Général et ce, malgré ses exploits tactiques, sa présence en première ligne et ses aptitudes exceptionnelles au maniement des armes de mêlée.

Essayant de se remémorer son plus ancien souvenir, les premières images qu’Elduril eut furent celles de son long voyage avec sa mère, entourée de quelques homines avec des enfants en bas âge et d’autres plus grands, eux-mêmes entourés de mektoubs de bât qu'un régiment protégeait. Elle avait appris plus tard qu'il s'agissait du 4ème régiment qui était envoyé à Pyr pour deux cycles et que les soldats avaient eu le droit d'y emmener leurs familles.  
Ce voyage l'avait marqué car il avait été long et dangereux. Il faisait chaud dans le désert, c'était d'ailleurs la première fois qu'elle voyait du sable. Mais cette chaleur la rendait surexcitée et surtout elle faisait sentir les mektoubs encore plus fort.  
  
*- Maman, les toubs ils sentent mauvais et puis je veux voir papa.  
- Non, tu ne peux pas, papa est tout devant. C'est dangereux et il a autre chose à faire qu'à avoir sa fille dans les pattes.   
- Mééééééééééééé, je veux voir papa !!!   
- Elduril Simaro ! Tu restes avec moi un point c'est tout !*   
  
Ce souvenir la fit frissonner. Elle n'aimait pas quand sa mère usait de ce ton.   
Elle avait beau être douce, gentille et si belle, elle n'en restait pas moins autoritaire comme toute mère. Elle répondait au doux prénom de Dorya, mais n'avait pas de nom. Elle était orpheline, ses parents étant mort lors du grand essaim. C'était une simple apprentie couturière quand elle rencontra Elgahr. Rencontre piquante si il en est puisque, troublée par la stature du fier matis, celle-ci le piqua à plusieurs reprises en prenant les mesures pour le costumes d’apparat qu’il venait commander. Amusé de voirla jeune matis rougir de honte et perdre ses moyens, Elgahrtomba sous le charme et l’invita à prendre un verre après son travail.  
  
En arrivant à la capitale fyros, le Commandant Simaro fût reçu par le Lieutenant Kylax Todlus. Alors que toute la ville était méfiante de ces matis arrivant dans le désert, Elgahr et Kylax s'entendaient très bien, ayant les mêmes idées concernant la menace kitin.   
Au fil des semaines, une amitié se créa entre eux, et Kylax invita Elgahr et sa famille à venir dîner dans leur appartement à Pyr.

C'est ce soir-là qu'Elduril rencontra pour la première fois Somka. Ils jouèrent ensemble toute la soirée, et les jours suivants. Somka lui montrant les rues de Pyr avec ses recoins et sa foule toujours présente, Elduril le suivant partout mais sentant en permanence le regard des gens pesant sur l'enfant à la peau pâle.   
Un premier cycle passa, et tout comme leurs pères les enfants étaient devenus amis et étaient inséparables.

**Choc :**

Ouvrant les yeux, Elduril observa à nouveau les racines dans le ciel. Ce premier jour du printemps n'aura pas été clément jusqu'au bout, et les derniers nuages noirs de l'hiver couvraient les pointes des racines.   
  
*- Hummm ? Le ciel s’assombrit, tout comme cette période de ma vie...*  
  
Ce jour où son père sortit de la tente du camp comme un éclair après que Kylax ait hurlé à l’entrée :   
  
*- Elgahr !!! Ils sont là ! C'est un massacre dépêche-toi !*   
  
Elduril ne vit que la silhouette de son père ce jour-là, et ne le revit plus jamais.   
Des kitins étaient arrivés en masse dans le périmètre de la capitale. Jamais depuis le grand essaim, un tel troupeau avait été aperçu d'après les anciens de Pyr. Mais le plus inquiétant était ce grand kitin, beaucoup plus grand et plus fort que les autres. Une reine selon les dires.   
Les grondements se faisaient de plus en plus forts autour du poste d'échange du Lac du Nord, là où le 4ème régiment avait posé son campement.   
La tête du Lieutenant Todlus surgit de nouveau dans la tente, et sa voix rauque retentit :   
  
*- Sortez ! Allez bougez-vous ! On dégage de là !*   
  
Prenant Elduril sur son épaule et Dorya par la main, les trois homins commencèrent à s'enfuir du camp de toutes leurs jambes, tandis que les kitins écrasaient les tentes les unes après les autres.   
  
*- Ahhhhhhhhhhhhhhhhhhhh*   
  
Ce cri restera à jamais dans les souvenirs de la matisse. Relevant la tête du dos de Kylax, elle fut sous le choc : le corps de sa mère transpercé par la patte d'un kipucka, sa bouche grande ouverte, son regard paniqué, sa tête commençant lentement à tomber.  
  
*- Mamannnnnnnnnnnnnnnnnnnnnnnnn*   
  
Kylax se retourna et trébucha faisant tomber Elduril de son épaule.   
Le kipucka grondait, Kylax fut rapidement dans les airs entouré de flamme, lançant une boule de feu sur le monstre et une grande aura bleu et apaisante l'entoura lui et Elduril   
  
Sortant de ses songes elle remarqua que la sienne était apparue. Sensation de protection. Cette journée avait bien été la pire de sa jeune vie.

Après avoir tué le kipucka, les gardes et l'armée de Pyr étaient là combattant les kitins. Kylax emmena Elduril jusqu'au porte de la capitale, lui dit d'aller chez lui, pendant que lui retournerait au combat.

La journée passa lentement et la jeune matisse avait pleuré toute la journée dans les bras de Somka et de sa mère.   
Quand Kylax rentra, il était fatigué, blessé et alla se coucher sans dire un mot.   
Une saison plus tard, une fois remis de ses blessures, il décida de ramener Elduril dans le jardin majestueux.   
  
*- Je sais que tu ne comprendras sûrement pas ma décision, mais nous nous étions promis avec ton père de veiller sur la famille de l'autre s’il arrivait quelque chose à l'un de nous. Malheureusement le désert n'est pas le meilleur endroit pour une matisse orpheline, et tu seras plus en sécurité chez toi, à apprendre un métier, dans un cadre calme où le plus impressionnant des animaux reste le gingo.*   
  
Pendant le voyage, il lui expliqua qu'il avait rencontré une guilde de marchands répondant au nom du Sentier des Artisans, et qu'ils seraient à même de lui apprendre un métier respectable pour une jeune homine.   
Ce qu'il ne savait pas c'est qu'Elduril n'avait en aucun cas envie d'être une gentille marchande.   
Tout comme son père, elle voulait être guerrière, la magie ne l'intéressant pas ; surtout que la concentration et elle, cela faisait deux. Son père avait réussi à être un guerrier de niveau expert et ce avec toutes les armes de mêlée sauf en combat rapproché. Elle, elle serait maîtresse en combat rapproché en plus d'être experte dans les autres branches!   
  
Après un cycle complet passé chez le Sentier des Artisans, Elduril avait déjà appris le maniement d'une arme. Elle faisait peur aux autres membres de la guilde. Non contente de ne pas forer et de ne fabriquer que très peu d'objets, elle était devenue la guerrière la plus puissante de la confrérie en un temps record grâce à ses premiers compagnons de chasse : Nkhein, Fizzbulle et Jaicen.   
Les officiers ne le virent pas d'un très bon oeil et lui demandèrent de partir.   
  
Commença alors un long moment de solitude, où, livrée à elle-même, elle en profita pour améliorer sans relâche sa formation.   
Voyageant alors à travers l’écorce pour parfaire son entraînement, cela lui fit un choc lorsqu'elle remit les pieds à Pyr lors d'une après-midi de magasinage, à la recherche d'une nouvelle armure.   
Déambulant dans les rues tel un fantôme elle avait le regard perdu, la tête en l'air, mais ne se perdait pas. Bousculée par la foule, regardé étrangement par d'autre, tout était là, comme avant. Tournant dans la ruelle du Centre, Elduril trébucha sur quelque chose et chu la tête la première.   
Reprenant ses esprits, mais furieuse de faire le spectacle dans un lieu où elle préférait se faire toute petite, elle tourna la tête avec un regard noir pour voir ce qui l'avait fait tomber.  
  
Elle vit une simple paire de bottes très usée, ressemblant à des Hobenus, sortant de sous un porche. Elle pensa en elle-même :   
  
*- Encore un pochetron fyros qui dort dehors !!!*  
  
Commençant à se relever, elle vit les bottes disparaître sous le porche et une tête en sortir. Une tête crasseuse, les cheveux en bataille, mais une forme de visage familière. Le fyros la regarda longuement. Elduril n'en cru pas ses yeux et retomba au sol sous la surprise. Les années avaient passé, son visage s'était allongé, mais ses yeux rouges vifs ne la trompaient pas.   
  
*- So... Somka ? Somka c'est bien toi ?*   
  
Le fyros ne trouva les mots et secoua la tête pour répondre à l'affirmatif, étant tout aussi étonné qu'elle. Elduril lui sauta dans les bras, ne pensant pas un jour retrouver son compagnon d'enfance.   
Le reste de la journée se passa à la Patte du Yubo, à parler du passé en buvant de la liqueur de shooki.  
  
S'en suivirent plusieurs cycles où ils firent plusieurs fois le tour de l'écorce tous deux, participèrent à des parties de chasse, luttèrent contre l'invasion du nord.

Une amitié de plus en plus forte, laissant place peu à peu à de l'amour entre eux. Mais les temps étaient durs. Les revenus sont faibles quand on ne fait que chasser…   
  
A la fin d'une journée de chasse pas comme les autres où elle retrouva avec plaisir sonvieux compagnon de chasse Jaicen, celui-ci lui proposa d’entrer dans les rangs des Seigneurs de l'Aube. Leurs moments de galère allaient être terminés.  
Heureuse, elle partit rejoindre Somka. Celui-ci était parti explorer les Sources Interdites, pour connaître comment relier au mieux le pays malade et le pays du feu. Elle passa le vortex de la Porte des Vents et commença à attendre.   
Ils n'avaient pas convenu ensemble d'une date pour se retrouver, mais cela commençaità fairelongtemps qu'elle était là, et elle ne le vit pas revenir.   
Pendant près de deux cycles il ne se passait pas un jour sans que, le cœur remplit de plus en plus de peine, elle ne se rende sur place pour espérer le revoir.

**Sentiments :**

C'est à ce même moment qu'elle rencontra au Bosquet de la Confusion deux homins formidables : Lyiot et Adrias.   
Le premier essayait tant bien que mal de la consoler, bien que celui-ci ait aimé être plus qu'une épaule où pleurer. Adrias quand à lui était le seul capable de la faire rire. C'est sûrement comme cela que l'alchimie opéra entre eux deux.   
Trois cycles après la disparition de Somka, Elduril dit Oui à Adrias.   
  
Ils se marièrent près d'une petite chute dans l'Aeden Aqueous avec leurs amis respectifs. Ils n'en avaient que peu en commun à cette époque. Ce mariage fit grand bruit sur Atys et beaucoup y étaient opposé. En effet, Adrias croyant et suivant la parole de Ma'Duk, détonnait avec Elduril. Elle, gardant à l'esprit les paroles de son père, ne croyant en rien ni personne sauf en l'hominité, appartenant tout de même à une guilde vénérant Jena et la Karavan.

Ce jour était merveilleux, très certainement le plus beau pour elle, et c'est avec un grand sourire, qu'elle sortit de ses pensées et remarqua que la nuit était presque tombée.   
Elle extirpa de son sac quelque fagots et les alluma pour ne pas avoir trop froid, car nous ne sommes que le premier jour du printemps après tout, les nuits sont encore trop fraîches pour dormir dehors sans rien. Elle sorti aussi un cuissot de cuttler.

*-On ne change pas la tradition. Premier jour du printemps, méchoui de cuttler.*   
  
En dégustant son repas un peu sec, son esprit repartit. Elle repensa alors aux moments les plus marquants de sa vie. Sa lune de miel aux chutes victoria. Sa victoire au premier concours de Miss Atys. Le passage d'une matisse incroyable dans sa vie, mais qui n'a pas hésité à la trahir la laissant presque pour morte dans les primes racines. La consécration en étant la première à devenir maitre martial mais surtout avec l'élévation au rang de maître en combat rapproché.

- *Papa, où que tu sois, j'espère que tu es fier de moi. Maman, toi aussi, bien que je ne sois pas devenue la gentille homine que tu aurais voulu que je sois.*

Son visage, éclairé par le feu crépitant dans la nuit de plus en plus sombre, se mit à rougir d’un mélange de honte et d’énervement. Elle était en train se rappeler de la journée la plus rocambolesque de sa vie. Celle-ci avait été sentimentalement chaotique.

Comme à son habitude, le couple était parti chasser dès le matin dans le bosquet matis.

Ayant besoin de reprendre son souffle après une bonne heure à courir partout après les ocyx, Elduril se mit en arrière du groupe. Elle sentit alors des mains se poser sur ses hanches, puis un souffle proche de son oreille.

*-Je suis là mon amour.*

Son regard se figea sur la nuque d’Adrias quelques mètres devant elle, son corps, lui, était emplit de frissons et incapable de bouger. Elle se senti tourner sur elle-même, ses yeux voyant passer successivement les membres du groupe, le téléporteur Karavan puis des yeux rouges vifs. La matisse poussa alors un petit cri qui fût immédiatement étouffé par les lèvres de Somka. Les yeux exorbités, une larme se format et couru le long de son visage.

Adrias réagit immédiatement en insultant sans retenu le fyros et en lui sautant dessus. Elduril ne put pas même réagir. Sous le choc ses jambes lâchèrent et elle tomba sur les genoux, les larmes se multiplièrent et un cri déchirant le bosquet se fit entendre. Puis plus rien, le blackout. Elle venait de s’évanouir.

En revenant à elle, la guerrière n’avait plus sa hargne et sa verve qu’on lui connaissait. Elle s’assit, le regard hébété balayant de gauche à droite. D’un côté son homin avec qui elle était mariée. De l’autre son ami d’enfance (et bien plus) très amaigri, les yeux pochés, les vêtements arrachés.

Le fyros était dans un état de santé inquiétant et la correction que venait de lui donner le matis n’avait pas arrangé les choses.

*-Eldu, c’est qui ce type ?*

On pouvait sentir dans la question de Somka, la tristesse de connaitre déjà la réponse. Son amour avait tourné la page. Cela faisait maintenant cinq cycles qu’elle le pensait mort. Comment aurait-elle pu penser qu’il en était autrement ?

L’homin du pays du feu expliqua alors qu’il fut fait prisonnier par des bandits lors de son repérage. Remarquant sa belle pioche dans son paquetage, ils se ravisèrent de le tuer, se disant qu’il leur serait plus utile s’ils l’exploitaient à forer pour eux.

C’est ainsi que pendant de longs cycles, lui paraissant interminables, il fut l’esclave des Spooky Stavons, les suivant à travers les primes racines et creusant sous surveillance pendant des heures. Traité tel un animal, mangeant et dormant attaché avec les mektoubs de bat, le fyros devint l’ombre de lui-même. Mais il gardait une faible lueur d’espoir en lui, celle de revoir son homine et ses parents. C’est lors d’un forage dans les Terres Abandonnées qu’il put s’échapper. Les bandits le voyant si faible, ne le pensait pas assez fou pour s’enfuir par le Nexus. C’est pourtant ce qu’il fit. Profitant d’une patrouille de kitin occupant les guerriers, Somka fora énergiquement la source. Alors que celle-ci expulsait son gaz, il rassembla ses forces et couru vers le vortex pour le Nexus. Cet endroit il ne le connaissait pas bien et il dut se faufiler entre la faune et la flore, tout en se cachant des bandits qu’il entendait au loin derrière lui. Ce ne fut qu’une fois bien avancé dans le Gouffre d’Ichor qu’il finit par se dire qu’il était enfin libre. Le jour finissait de se lever lorsqu’il arriva enfin au Tertre de la Dissidence. La lumière vive du soleil lui brula les yeux de longues minutes pendant lesquelles il s’abrita à l’ombre d’un arbre. Cela lui permit de s’éclaircir les idées. Sa compagne, si elle était encore en vie, irait forcement au Bosquet de la Confusion comme elle le faisait tous les jours. C’est ainsi que puissant dans ces maigres forces, il continua son chemin jusqu’à reconnaitre la silhouette et la chevelure couleur feu de sa matisse.

Même si il comprenait un peu mieux la situation après toutes ces explications, Adrias ne décollerait pas. Il lui fallut d’ailleurs beaucoup de temps et de confiance envers sa femme pour admettre que le fyros ne serait pas un danger pour son couple.

*-Bon … c’est vrai qu’au début ce n’était pas facile à gérer. Je ne savais plus trop où j’en étais…*

Retrouver Somka et repartir en aventure avec lui était grisant. Mais qu’il était difficile de sentir le regard encore amoureux qu’il posait sur elle… Cela lui déchirait le cœur de le rendre triste.

***A Suivre ...***